



SOCIALIST REPUBLIC OF VIETNAM
MISSION TO THE UNITED NATIONS

866 UNITED NATIONS PLAZA
SUITE 435
NEW YORK, NY 10017

INTERVENTION

DE S.E. MONSIEUR NGUYEN TAN DUNG

**PREMIER MINISTRE DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE
DU VIET NAM**

**À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES NATIONS UNIES**

**« L'HUMANITE A BESOIN D'UN MONDE
SANS GUERRE NI PAUVRETE »**

New York, le 27 Septembre 2013

L'HUMANITE A BESOIN D'UN MONDE SANS GUERRE NI PAUVRETE

*Intervention du Premier Ministre
de la République Socialiste du Vietnam
Nguyễn Tấn Dũng
à l'Assemblée générale des Nations Unies
New York, le 27 septembre 2013
(Seul le prononcé fait foi)*

*Son Excellence Monsieur le Président,
Son Excellence Monsieur le Secrétaire général des Nations-Unies,
Mesdames et messieurs,*

J'ai le grand honneur de m'exprimer devant cette honorable Assemblée. Je voudrais adresser toutes mes félicitations au docteur John William Ashe pour son élection au poste de Président de cette 68^{ème} Assemblée générale. Je suis convaincu que sous votre présidence, la présente session réussira à définir les orientations de développement du monde pour l'après-2015. J'aimerais également rendre hommage aux contributions importantes du Secrétaire général aux succès des Nations-Unies durant ces dernières années.

Mesdames et messieurs,

Jetant un regard rétrospectif sur ces cent ans qui se sont écoulés, nous constatons que le monde a connu de profonds changements ; il semble plat et devient plus petit grâce aux succès spectaculaires des Sciences et Technologies. La vie de l'homme a ainsi connu de grandes améliorations. Mais parallèlement à ces belles choses, nous voyons apparaître des dangers potentiels. Le rêve de l'humanité d'une vie sûre, pacifique et prospère est loin de devenir réalité.

Pourquoi il existe toujours des conflits et des guerres alors que l'humanité aspire constamment à la paix ? Pourquoi des milliards de personnes vivent encore sous le seuil de la pauvreté alors que l'économie se développe ? Pourquoi l'on n'a pas trouvé de solutions pour lutter efficacement contre les calamités naturelles et les épidémies alors que des progrès scientifiques et technologiques extraordinaires ont été réalisés ?

Ces questions imposent à la communauté internationale une noble et lourde responsabilité.

Mesdames et messieurs,

Au cours de l'histoire de l'humanité, grand est le nombre de civilisations détruites par la guerre. Durant les cent dernières années seulement, deux conflits mondiaux et de

nombreuses guerres, dont celles au Vietnam, ont coûté la vie à des millions de personnes et ont provoqué des conséquences atroces pesant sur plusieurs générations.

Vous seriez sans doute d'accord avec moi pour dire que même si la paix, la coopération et le développement constituent les grandes tendances du monde, les risques de guerre ne sont pas encore éliminés. La violence continue à sévir dans certains pays du Moyen Orient, de l'Afrique du Nord et plus récemment en Syrie où il nous est important de condamner vigoureusement l'utilisation des armes chimiques, sans oublier de donner toutes ses chances à la paix et de rechercher des solutions pacifiques pour éliminer ces armes chimiques dans le cadre du droit international et des résolutions des Nations-Unies. Les évolutions imprévisibles dans la péninsule coréenne continuent à nous préoccuper profondément. Les eaux de la Mer de Chine orientale et de la Mer de l'Est ne connaissent pas encore de moment d'accalmie à cause des différends territoriaux...Un acte irresponsable suffirait pour déclencher un conflit, voire conduire à la guerre.

En ce qui concerne spécifiquement la Mer de l'Est, lieu de passage de plus de la moitié des échanges du commerce mondial, le maintien de la sûreté et de la sécurité maritime répond à l'intérêt essentiel non seulement de la région mais également de tous les pays du monde. La politique cohérente du Vietnam est de régler tout différend par des solutions pacifiques ; de protéger ses intérêts légitimes et d'œuvrer en même temps pour l'intérêt général, dans le respect du droit international, de la Convention sur le droit de la mer de 1982, de la Déclaration sur la conduite des parties dans la Mer de l'Est (DOC), tout en s'orientant dans les meilleurs délais vers un Code de conduite (COC).

Mesdames et messieurs,

“Les hommes sont créés égaux. Ils sont investis par leur Créateur de certains droits inaliénables parmi lesquels figurent la vie, la liberté et l'aspiration au Bonheur”. La vie de l'homme, quelque soit la couleur de sa peau, est précieuse. Lorsque que la vie est volée à un être humain, que ce soit ici à Manhattan ou dans un village isolé de ce monde, c'est toujours une perte douloureuse pour sa famille.

C'est pourquoi tout acte susceptible de conduire à la guerre devrait être condamné et empêché. Tout effort visant à prévenir les conflits devrait être respecté et soutenu. Tant que le patient a la moindre chance de survie, le médecin ne peut se permettre de s'avouer vaincu. Tant qu'il existe une lueur d'espoir, aussi faible soit-elle, pour éviter la guerre, il faut y travailler pour sauvegarder la paix. Car la guerre volera la vie, non pas à une personne, mais à un très grand nombre de personnes dont les femmes et les enfants.

Les conflits et les guerres ne seront empêchés que lorsqu'auront été supprimés les actes contraires à la Charte des Nations Unies et au droit international, les actes arbitraires, ainsi que les actes relevant d'une politique de force. La paix ne peut être préservée que si toutes les nations respectent mutuellement leur indépendance, leur

souveraineté, leur tradition culturelle et qu'elles se gardent d'imposer leurs critères politiques et moraux les unes aux autres. Elle est également conditionnée par la valorisation du rôle des Nations- Unies et de son Conseil de sécurité. Et puis surtout, la confiance stratégique doit être sans cesse cultivée par la bonne foi, par la sincérité et par les actions utiles et concrètes, telles que la levée de l'embargo contre Cuba ou encore la reconnaissance du droit du peuple palestinien à l'auto-détermination.

La communauté internationale attend et forme le vœu que les grandes puissances soient des exemples dans la construction de la paix. Le Conseil de sécurité devrait servir de référence et donner l'inspiration aux pays et peuples du monde dans leurs efforts de maintien de la paix...La main meurtrière de la guerre, du terrorisme et de la violence est en train de guetter à plusieurs endroits de la terre pour voler la vie à des milliers, des centaines de milliers, des millions d'innocents. Ne lui prêtons pas la main ! Ne restons pas les bras croisés ! Arrêtons cette main !

Mesdames et messieurs,

Je partage les analyses du Secrétaire général selon lesquelles les Objectifs du Millénaire constituent les efforts de lutte contre la pauvreté les plus réussis de l'histoire. Mais nous n'oublions pas qu'environ 40% de la richesse mondiale est entre les mains d'un petit nombre de personnes qui ne représentent qu'à peine 1% de la population mondiale. Le fossé entre riches et pauvres continue à se creuser, notamment dans les pays en voie de développement. Environ plus d'un milliard de personnes dans le monde vivent encore dans l'extrême pauvreté. Cela veut dire que des centaines de millions de personnes, dont beaucoup d'enfants, ne mangent pas à leur faim, n'ont pas suffisamment de vêtements pour se protéger du froid, sont privés de médicaments, et ne peuvent aller à l'école...

N'oublions pas non plus que les émissions, la déforestation, l'épuisement des ressources naturelles, ont réchauffé la terre, élevé le niveau de la mer, provoquant des phénomènes climatiques imprévisibles, des catastrophes naturelles dévastatrices et des épidémies nouvelles. Tout cela rend la situation dans les pays pauvres encore plus difficile.

Pour sortir de la pauvreté, lutter contre les catastrophes naturelles, prévenir les épidémies, protéger l'environnement, bâtir un monde plus vert et plus équitable, il faudrait que nous travaillions ensemble, main dans la main. Les pauvres et les pays moins développés devront déployer leurs efforts avec l'aide des gens qui ont plus de moyens et des pays plus développés. Cette aide n'est pas seulement un simple acte de fraternité, comme le dit ce proverbe vietnamien « *la feuille intacte doit recouvrir la feuille déchirée* » ; elle devrait s'inscrire dans une approche responsable car une part de richesse détenue par un certain nombre de personnes et de pays aurait dû appartenir aux pauvres et aux pays pauvres.

La communauté internationale, de par leur sens de responsabilité et de fraternité, devra consentir plus d'efforts pour *Un agenda du développement de l'après 2015* afin de préserver la paix, promouvoir la coopération, éradiquer la faim et protéger notre planète. Renforcez l'aide et adoptez un calendrier approprié afin de permettre aux pays moins développés d'adhérer aux traités, aux institutions internationales et participer à la résolution des questions communes de l'humanité. Rassemblons nous pour surmonter les défis mondiaux, selon la devise des trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas : « *Un pour tous, tous pour un* ».

Mesdames et messieurs,

Etant moi-même vietnamien, je viens de vous faire part des réflexions qui ont été forgées à travers nos propres expériences douloureuses. Il y a à peine quelques décennies, le mot Vietnam fut associé à la guerre et à la séparation, aux flammes et aux larmes. Ce pays lointain nommé Vietnam fut victime de plus de 15 millions de tonnes de bombes et d'armes, soit quatre fois plus le volume utilisé durant la deuxième guerre mondiale. Chaque Vietnamien a dû subir une quantité de bombes et d'armes dix fois supérieure à son poids. A cela s'ajoutent des centaines de millions de litres de matières chimiques contenant de la dioxine, le destructeur silencieux mais redoutable pour la santé de l'homme et sa progéniture.

Fort de sa tradition « *Se servir de l'idéal de justice pour vaincre la violence, user du principe d'humanité pour contrer les forces tyranniques* », par son courage et sa force créative extraordinaire, grâce au soutien et à l'aide des peuples épris de paix dans le monde, le peuple vietnamien a pu défendre son Indépendance et réunifier la Nation. Il a ensuite tiré un trait sur le passé, rebâti le pays à partir des cendres de la guerre et réalisé l'œuvre du Renouveau. Il s'intègre activement dans la vie internationale et avance sur le chemin du développement.

Le Vietnam a intégré les Objectifs du Millénaire dans sa stratégie de développement, stratégie qui concilie croissance économique et sécurité sociale. Le Vietnam s'est vu décerner par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture une distinction honorifique pour ses excellentes réalisations dans la lutte contre la faim et la pauvreté.. Considérant l'être humain comme le but du développement et le plaçant au centre du développement, le Vietnam a accordé une attention particulière à la santé, à l'éducation, à l'information pour tous les habitants, notamment ceux des régions défavorisées et des régions peuplées de minorités ethniques du pays.

Avec les autres pays membres, le Vietnam déploie tous ses efforts pour la construction de la Communauté ASEAN qui était profondément divisée par la guerre. C'est une illustration vivante de notre désir de nous orienter vers un avenir pacifique, la

coopération, la prospérité, l'unité dans la diversité et la poursuite des Objectifs du Millénaire.

Mesdames et messieurs,

Ayant été soumis à l'épreuve des guerres atroces, de la famine et de la pauvreté extrême, le peuple vietnamien aspire d'autant plus à la paix et à la prospérité. Le Vietnam œuvre toujours pour contribuer à la construction de la paix, à la lutte contre la pauvreté et à la protection de l'environnement. *Le Vietnam est déjà prêt à participer aux opérations du maintien de la paix des Nations-Unies.* Nous sommes disposés à y apporter notre petite contribution en termes de moyens, et la considérons comme notre gratitude envers les amis internationaux qui nous ont aidés à recouvrir et à sauvegarder notre indépendance, à réunifier le pays ainsi qu'à sortir de la pauvreté. Le Vietnam a été, est et sera un partenaire de confiance, un membre responsable de la communauté internationale.

Je voudrais prendre l'exemple de l'alimentation. D'un pays constamment menacé par la pénurie alimentaire et la famine, le Vietnam est devenu l'un des premiers exportateurs de riz dans le monde. Nous assurons non seulement notre sécurité alimentaire mais nous contribuons aussi d'une manière efficace à garantir la sécurité alimentaire dans le monde. Dans cet esprit, non seulement nous exportons du riz, mais nous avons aussi aidé plusieurs pays à développer eux même leur production de riz comme c'est le cas à Cuba, au Mozambique, en Angola, ou encore au Myanmar. Nous espérons que les pays développés et les organisations internationales participeront au financement des projets similaires. Ces modèles de coopération impliquant plusieurs parties seront particulièrement significatifs et efficaces.

Monsieur le président, mesdames et messieurs,

Je voudrais conclure mon intervention en vous exprimant ma conviction que « l'Agenda du développement post 2015 » sera élaboré et finalisé pour nous orienter vers un monde sans guerre ni pauvreté. Tout pour la paix, la coopération, le développement et la prospérité. Tout pour une planète éternellement en vert, le vert de la paix et du développement durable.

Je vous remercie pour votre attention !